

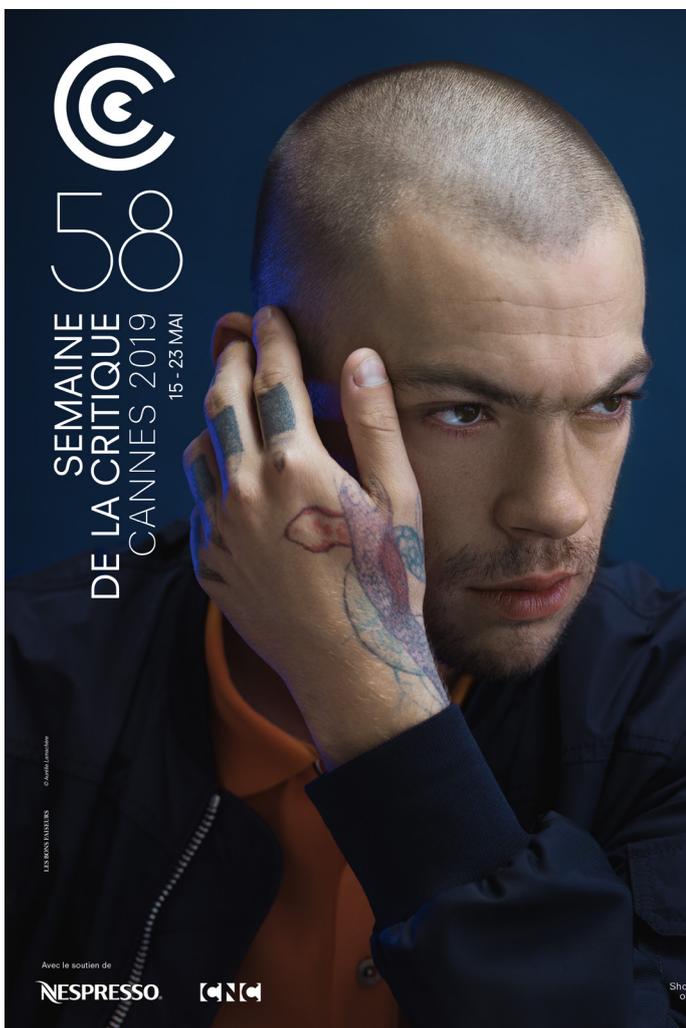
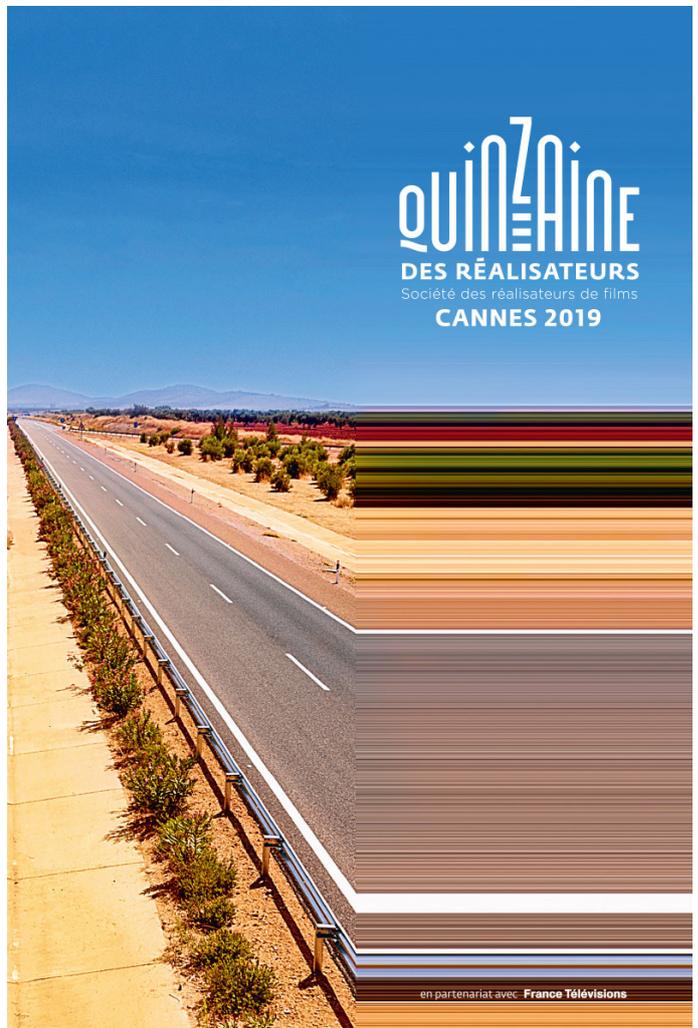
CINEMA BELGE



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2019



SIBYL
Un film de
Justine Triet



L'édition 2019 du Festival de Cannes s'annonce prometteuse. Une bulle de 12 jours durant lesquels le cinéma mondial (et belge évidemment) sera mis à l'honneur à travers une programmation des plus alléchantes. Cette année encore, les (co)productions belges seront à la fête avec pas moins de 14 longs métrages et 3 courts métrages sélectionnés, dont plusieurs candidats à la Caméra d'or. Ce prix décerné au meilleur premier film, toutes sections confondues, avait été remporté l'an dernier par Lukas Dhont pour son magnifique *Girl*. Le réalisateur gantois sera de nouveau présent cette année sur la Croisette, non pas pour présenter son nouveau film mais comme membre du jury de la section Un Certain Regard. Un seul magazine pour les regrouper tous ! Comme à l'accoutumée, Cinéma Belge vous a concocté un numéro spécial reprenant l'ensemble de ces sélections.



Le jeune Ahmed de Jean-Pierre & Luc Dardenne (Sélection officielle)

En tête de gondole, Jean-Pierre & Luc Dardenne retrouvent les honneurs de la **Compétition de la Sélection officielle** pour la 9^e fois consécutive avec *Le jeune Ahmed* dressant le portrait d'un adolescent de 13 ans pris entre les idéaux de pureté de son imam et les appels de la vie. Film pour lequel ils pourraient décrocher leur 3^e Palme d'or, chose n'étant encore jamais arrivé au Festival depuis sa création en 1946. Une 3^e Palme, c'est ce que tentera également le britannique Ken Loach avec *Sorry We Missed You*, coproduit par Les Films du Fleuve, société de production des frères liégeois. La Sélection officielle comporte encore 3 autres coproductions belges en lice pour la Palme d'or, à savoir *Atlantique* de Mati Diop, *Sibyl* de Justine Triet qui retrouve Virginie Efira déjà à l'affiche de son très remarqué précédent film *Victoria* (Semaine de la Critique 2016) et *Frankie* du cinéaste américain Ira Sachs dans lequel Jérémie Renier donne la réplique (en anglais) à Isabelle Huppert, Brendan Gleeson ou encore Marisa Tomei.

Dans les autres sections de la Sélection officielle, on retrouve 3 coproductions à **Un Certain Regard** : *Chambre 212* de Christophe Honoré, un autre "habitué" de Cannes avec 6 participations au compteur, *Papicha* de l'Algérienne Mounia Meddour et *Adam* de Maryam Touzani mettant en scène notre compatriote Lubna

Azabal, lauréate du Magritte de la meilleure actrice 2019. Enfin, la **Cinéfondation** met à l'honneur un film de fin d'études de l'école bruxelloise RITCS, *Bamboe*, mis en scène par la prometteuse cinéaste flamande Flo Van Doren.

Côté **Quinzaine des Réalisateurs**, 3 longs métrages, à savoir : *Oleg* de Juris Kursietis avec entre autre Jean-Henri Compère, *Ghost Tropic*, troisième film du réalisateur flamand Bas Devos (le deuxième cette année avec une sélection à la Berlinale pour le premier) et *Alice et le maire* de Nicolas Pariser. On retrouve également un court, *The Package*, réalisé dans le cadre de **La Factory** par un tandem de réalisateurs, le cinéaste monténégrin Dušan Kasilica et la réalisatrice belgo-roumaine Teodora Ana Mihai.

A la **Semaine de la Critique**, 3 longs métrages de plus, décidément ! *Nuestras Madres* de César Diaz, dont c'est le premier film, et produit par Need Produc-

tions. Il parle d'un volet méconnu de l'histoire contemporaine du Guatemala, celui de la recherche par leurs proches de personnes disparues durant le conflit armé guatémaltèque (1960-1996) ayant fait des milliers de morts. On retrouve aussi le film fantastique *Vivarium* du cinéaste irlandais Lorcan Finnegan, cofinancé par Wallimage et avec Imogen Poots et Jesse Eisenberg au générique. *Les héros ne meurent jamais* d'Aude Léa Rapin projeté en séance spéciale et le court métrage *Lucia en el Limbo* de Valentina Maurel, de retour après son premier prix de la Cinéfondation en 2017 pour *Paul est là*, clôturent cette sélection.

Pour terminer, citons encore la présence de l'actrice-réalisatrice-scénariste belge Salomé Richard au générique de *Rêves de jeunesse*, 3e film d'Alain Raoust en ouverture de l'**ACID**. Une programmation éclectique qui, souhaitons le, nous procurera (ainsi qu'à tous les festivaliers) de beaux moments de cinéma, et, qui sait, l'une ou l'autre consécration pour le Cinéma Belge qui n'en finit plus d'étonner.

Bonne lecture,

la rédaction

CINEMA BELGE – N° 118 – Mai 2019 – 47^e année

cinemabelge@gmail.com / Boîte postale 12 - Avenue Rogier, 162 - 1030 Bruxelles / [f cinemabelge.net](https://www.facebook.com/cinemabelge.net)

Chef d'édition - Directeur : Nestor Lison / **Rédacteur en Chef** : Michel Michiels / **Secrétaire de rédaction - Coordinateur** : Julien Polet / **Rédacteurs** : Michel Michiels, Julien Polet, Eline Lison
Mise en page : Julien Polet, Nestor Lison / **Relecture** : Nestor Lison, Stéphanie Waroquier

CREDITS PHOTO : Les Films Pelléas, Cédric Sartore / Nestor Lison / La Pointe courte : 1994 Agnès Varda et ses enfants - Montage & maquette : Flore Maquin / Robert Schlaug / Hélène Coussy / Aurélie Lamachère, Agence Les Bons Faiseurs / Les Films du Fleuve, Christine Plenus / Les Films du Bal / FraKas Productions / Cinekap / Sixteen Films, Joss Barratt / SBS Productions, Guy Ferrandis / Jean-Louis Fernandez / The Ink Connection / High Sea Production / Scope Pictures / Ali n° Productions / Les Films du Nouveau Monde / Artémis Production / MagritteduCinéma2019-RTBF-Square-Brussels-02/02/2019 #magritte du cinéma / Tasse Film / In Script / Iota Production / Arizona Productions / 10.80 films / Quetzalcoat / Mind Meet / Bizibi / Arte France Cinéma / Les Films du 10 / Need Productions / Perspectives Films / Cine Conception / Fantastic Films / Pingpong Film / Les Films du Worso / Radar Films / SCCA.pro.ba / Élise Ortiou Champion / RITCS, Flo Van Deuren / Obala Art Center / DW / Geko Films / Wrong Men / Pacifica Grey / Cinema Defacto / Terratrema Filmes

Éditeur responsable : Nestor Lison (+32 498 49 57 20 / nestor.lison@gmail.com). Édité par Cinéma Belge scs - Rue Vonck, 109 - 1030 Bruxelles. Publication annuelle. Magazine distribué gratuitement au Festival de Cannes et en Belgique. Téléchargement libre sur Internet (usage strictement privé / reproduction interdite) - La rédaction n'est pas responsable des textes, photos, illustrations, dessins publiés, qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



HORAIRE DES
PROJECTIONS
CANNOISES

20 mai - 16h (Grand Théâtre Lumière)

21 mai - 8h30 (Salle du Soixantième)

21 mai - 14h (Grand Théâtre Lumière)



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2019

LE JEUNE AHMED

de Jean-Pierre & Luc Dardenne

Fidèles de la Croisette avec 11 sélections au total depuis *Falsb* en 1986, les deux frères liégeois présenteront leur nouveau long métrage, *Le jeune Ahmed*, en Sélection officielle du 72^e Festival de Cannes. Faisant partie du cercle des huit réalisateurs deux fois lauréats de la Palme d'or (aux côtés de Francis Ford Coppola, Shohei Imamura, Emir Kusturica, Bille August, Michael Haneke et Ken Loach), ils pourraient créer l'exploit le 25 mai prochain, 20 ans après *Rosetta*, de devenir les premiers cinéastes à remporter trois fois cette récompense tant convoitée.

Pour leur huitième film projeté dans la plus prestigieuse des catégories cannoises, Jean-Pierre et Luc nous narrent le portrait pudique d'un adolescent (Idir Ben Addi) peu à peu corrompu par son imam. En rupture avec ses proches, de plus en plus inquiets de son changement de comportement, Ahmed ira jusqu'à s'en prendre violemment à sa professeure. En dépit de son sujet périlleux, le film promet d'être plus doux et subtil que certains de ses prédécesseurs qui traitaient de la "radicalisation".

« En terminant l'écriture de ce scénario, expliquent-ils, nous nous sommes rendu compte que d'une certaine manière nous avons écrit l'histoire des tentatives infructueuses de divers personnages pour conduire le jeune fanatique Ahmed, notre per-

sonnage principal, à renoncer à son meurtre. Quels que soient ces personnages : Inès sa professeure, sa mère, son frère, sa sœur, son éducateur, le juge, la psychologue du Centre Fermé, son avocat, les propriétaires de la ferme où il est placé, leur fille Louise, aucun ne réussit à entrer en communication avec le noyau dur, mystérieux de ce garçon prêt à tuer sa professeure au nom de ses convictions religieuses.

En commençant l'écriture, nous n'imaginions pas que nous étions en train de donner naissance à un personnage si fermé, capable de nous échapper à ce point, de nous laisser sans possibilité de construction dramatique pour le rattraper, le faire sortir de sa folie meurtrière. Même Youssouf, l'imam de la mosquée intégriste, le séducteur qui a capté l'énergie des idéaux de l'adolescent pour les mettre au service de la pureté et de la haine de l'impureté, même lui, le maître, est surpris par la détermination de son disciple. Et pourtant, pouvait-il en être autrement ? Pouvait-il en être autrement si le fanatisé est si jeune, presque un enfant, et si, de plus, son maître séducteur l'encourage à vénérer un cousin martyr, un mort ?

Comment arrêter la course au meurtre de ce jeune garçon fanatique, hermétique à la bienveillance de ses éducateurs, à l'amour de sa mère, à l'amitié et aux jeux amoureux de la jeune Louise ? Comment l'immobiliser dans un moment où, sans l'angélisme et l'invraisemblance d'un happy end, il pourrait s'ouvrir à la vie, se convertir à l'impureté jusque-là abhorrée ? Quelle serait la scène, quels seraient les plans qui permettraient de filmer cette métamorphose et troubleraient le regard du spectateur entré dans la nuit d'Ahmed, au plus près de ce qui le possède, de ce dont il serait enfin délivré ? »

Considérés comme les grands représentants du cinéma social européen, au même titre que Mike Leigh et Ken Loach (lui aussi en compétition avec *Sorry We Missed You* et coproduit par Les Films du Fleuve, la maison de production des frères), les Dardenne sont reconnus comme ayant contribué à renouveler l'esthétique et la narration grâce à un style concret, épuré et loin des facilités : caméra à l'épaule ou poing suivant au plus près les visages crispés et les corps en mouvement, longs plans-séquences dilatant la durée, captation de gestes de nervosité, moments de vide et d'irritation, absence de plage musicale, silences, choix d'acteurs non professionnels ou méconnus...

Il n'est donc pas exagéré de dire que Jean-Pierre et Luc Dardenne ont révolutionné le cinéma mondial depuis leurs débuts dans le documentaire fin des années 70 en inspirant des dizaines d'artistes majeurs du cinéma contemporain. Quel que soit le palmarès délivré par Alejandro González Iñárritu et ses acolytes du jury, ils resteront à jamais reconnus comme des icônes adulées du 7^e art.

Belgique – France / 84' / Avec Idir Ben Addi, Olivier Bonnard, Myriem Akheddion, Victoria Bluck, Claire Bodson, Othmane Moumen

Une coproduction Les Films du Fleuve, Archipel 35, France 2 Cinéma, Proximus, RTBF. Avec la participation de Canal +, Ciné +, France Télévisions, Wallimage, la Région de Bruxelles-Capitale, le Centre du Cinéma et de l'Audiotvisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Eurimages. Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, de Casa Kafka Pictures, de Casa Kafka Pictures Movie Tax Shelter empowered by Belfius. En association avec Wild Bunch, Diaphana, Cinéart et BIM Distribuzione.





FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2019



ATLANTIQUE de Mati Diop

Le long de la côte atlantique, dans une banlieue populaire de Dakar, les ouvriers du chantier d'une tour futuriste, sans salaire depuis des mois, décident de quitter le pays par l'océan en vue d'un avenir meilleur. Parmi eux se trouve Souleïman, l'amant d'Ada, 17 ans, promise à un autre. Quelques jours après le départ des garçons, un incendie dévastateur de la fête de mariage de la jeune femme et de mystérieuses fièvres s'emparent des filles du quartier. Ada est loin de se douter que Souleïman est revenu... Premier long-métrage de la réalisatrice franco-sénégalaise Mati Diop, *Atlantique*, initialement intitulé "C'est la prochaine fois le feu", « débute de ce qui pourrait être la réalité pour aboutir au

genre fantastique », explique Oumar Sall, son producteur. Première cinéaste sénégalaise à concourir pour la Palme d'or, cette sélection aurait pour elle été "un choc". « *Le sujet parle de l'économie, de la politique, en passant par l'émigration pour finir à l'amour entre Ada, Souleymane et Issa. Le film raconte des choses de chez nous pour embrasser l'universel.* »

Mati Diop, fille du musicien et compositeur sénégalais Wasis Diop, s'est fait connaître en 2013 avec *Mille Soleils*, moyen métrage pour lequel elle fut récompensée du Grand Prix du Festival international du film documentaire de Marseille. Dans ce film, la réalisatrice y retraçait le parcours de Magaye Niang, acteur principal de *Touki Bouki* réalisé en 1972 par son oncle, Djibril Diop Mambety, un des cinéastes les plus marquants de sa génération.

France – Belgique – Sénégal / 104' / Avec Ndeye Bintou Sane, Amadou Am, Aminata Kane, Ibrahima Traoré

Une coproduction Les Films du Bal, FraKas Productions, Cinekap. Avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du CNC, Arte, TV5 Monde, La Région Aquitaine, Visions Sud Est, Ad Vitam, MK2, Fópica, du Fonds Image de la Francophonie, Eurimages et Casa Kafka Pictures.

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

16 mai - 16h (Grand Théâtre Lumière)

17 mai - 8h30 (Salle du Soixantième)

17 mai - 13h45 (Grand Théâtre Lumière)



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2019



SIBYL

de Justine Triet

Justine Triet connaît pour la première fois cette année les honneurs de la Sélection officielle. En lice pour la Palme d'or, le film raconte l'histoire de Sibyl, une romancière reconvertie depuis une dizaine d'année en psychanalyste. Rattrapée par le désir d'écrire, elle décide de quitter la plupart de ses patients. Alors qu'elle cherche l'inspiration, Margot, une jeune actrice en détresse, la supplie de la recevoir. En plein tournage, elle est enceinte de l'acteur principal... qui est en couple avec la réalisatrice du film. Tandis qu'elle lui expose son dilemme passionnel, Sibyl, fascinée, l'enregistre secrètement. La parole de sa patiente nourrit son roman et la replonge dans le tourbillon de son passé. Quand Margot implore Sibyl de la rejoindre à Stromboli pour la fin du tournage, tout s'accélère à une allure vertigineuse...

Trois longs métrages de fictions, trois fois à Cannes ! Justine Triet n'est en effet pas une inconnue de la Croisette. Révélée à l'ACID en 2013 avec *La Bataille de Solferino* (qui lui vaudra une nomination aux César 2014 dans la catégorie "meilleur premier film"), elle revient en 2016 avec *Victoria* à la Semaine de la Critique ou elle fait l'ouverture.

Comme ses précédents films, *Sibyl* dresse le portrait d'une femme qui se débat entre sa vie professionnelle et sa vie intime, ses affects et ses angoisses... Pourrait-on y voir une sorte d'autoportrait en creux ? La réalisatrice s'en défend : « *Je m'inspire de certaines choses de mon entourage, d'enquêtes, de films, et sûrement un peu de moi, mais honnêtement, je ne suis pas Sibyl. Avec mon scénariste, Arthur Harari, on a pris du plaisir à partir totalement dans la fiction, à abîmer nos personnages. Au final, j'ai l'impression qu'ils n'ont plus rien à voir avec moi. "Une autre femme" de Woody Allen m'a hantée dès le début de l'écriture. Étrangement, je n'adore pas ce film, mais son principe narratif me fascine : une femme, cherchant le calme et l'inspiration, se retrouve face à une autre femme qui la plonge dans un vertige abyssal et fait exploser toute sa vie... Ce film a été la référence au départ.* »

Après avoir campé brillamment il y a trois ans Victoria, une avocate au bord de la crise de nerfs peinant à mettre de l'ordre dans son existence, Virginie Efira endosse cette fois le rôle de Sibyl. « *Avec ce film, confie la cinéaste, j'ai eu l'impression de découvrir d'autres visages de Virginie. Elle comprend tout ce que je cherche, ça va vite. La glace était brisée, j'ai osé tout lui demander, et elle m'a fait confiance. Elle s'est totalement abandonnée. Et puis, elle ne se limite pas à la logique première du scénario. Elle est prête à explorer toutes les facettes du personnage, jusque dans ses contradictions. J'ai un*

plaisir charnel à la filmer, à la modeler comme de la pâte. J'ai envie de l'abîmer, mais dans le bon sens : la voir pleurer, se défigurer, tomber et se relever. »

A ses côtés, on pourra retrouver d'autres actrices talentueuses parmi lesquelles Adèle Exarchopoulos (*La vie d'Adèle*) ou encore Sandra Hüller (*Toni Erdmann*), véritable révélation cannoise de 2016.

France – Belgique / 110' / Avec Virginie Efira, Adèle Exarchopoulos, Gaspard Ulliel, Sandra Hüller, Laure Calamy, Niels Schneider, Paul Hamy, Arthur Harari

Une coproduction Les Films Pelléas, France 2 Cinéma, Les Films de Pierre, Page 114, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, Scope Pictures. Avec la participation de Le Pacte. En association avec MK2 Films, Canal+, Ciné+, France Télévisions, La Région Auvergne-Rhône-Alpes, le CNC, Cinémage 13, Cofinova 15, Cinéventure 4. Avec le soutien de La Région Île-de-France en partenariat avec le CNC et du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge via Scope Invest.

HORAIRE DES
PROJECTIONS
CANNOISES

24 mai - 19h30 (Grand Théâtre Lumière)



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2019



FRANKIE

d'Ira Sachs

Frankie, célèbre actrice française, apprend qu'il ne lui reste plus que quelques mois à vivre. Elle décide de passer ses dernières vacances en famille à Sintra, au Portugal... Isabelle Huppert y campe le rôle de Frankie et marque pour l'actrice sa 26^e participation à un film sélectionné à Cannes (toutes sections confondues), la première dans un film en langue anglaise depuis *Les Portes de Paradis* de Michael Cimino (Cannes 1981). Récemment, elle s'exprimait au sujet de Frankie à nos confrères d'IndieWire et des Inrocks : « Ce rôle est très différent de ce que j'ai fait auparavant. Il y a quelque chose de très simple à propos de Frankie parce que l'histoire parle d'elle-même. Il n'y a pas d'artifices habituels, juste un peu

d'ironie et d'humour dans la façon dont l'ensemble des acteurs s'exprime [...] En dépit du synopsis, rien de vraiment tragique ne se passe dans le film, mais la situation elle-même est tragique, même si nous avons tourné dans les plus beaux des décors. »

Frankie, dont c'est le 7^e long métrage du cinéaste américain Ira Sachs (et le premier en compétition) peut se targuer d'un solide casting. Outre Isabelle Huppert, on pourra notamment y voir Brendan Gleeson, Marisa Tomei, Jérémie Renier et Greg Kinnear.

France – Portugal – Belgique / 98' / Avec Isabelle Huppert, Brendan Gleeson, Marisa Tomei, Jérémie Renier, Pascal Greggory, Ariyon Bakare, Vinette Robinson, Greg Kinnear

Une coproduction SBS Productions, O Som e a Fúria, Beluga Tree, Secret Engine. Avec le soutien de Cofilisirs, Setkeeper, Smiling, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Procinmas.

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

20 mai - 22h15
(Grand Théâtre Lumière)

21 mai - 8h30
(Grand Théâtre Lumière)

21 mai - 21h
(Salle du Soixantième)



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2019

SORRY WE MISSED YOU

de Ken Loach

Troisième cinéaste à briguer une troisième Palme d'or cette année (souvenez vous... les frères Dardenne), Ken Loach revient en Sélection officielle pour défendre son nouveau long métrage *Sorry We Missed You*. Film également coproduit par les frères liégeois via leur société "Les Films du Fleuve", comme tous les autres du cinéaste britannique depuis *Looking for Eric* en 2009, faisant grimper à six leurs collaborations (chacune ayant été sélectionnée à Cannes en compétition). Success story !

A Newcastle, Ricky et sa famille se battent contre la précarité depuis quelques années. Pourtant, ni Ricky ni son épouse Abby n'ont cessé de travailler. Alors qu'il est temporairement sans emploi, Ricky voit dans l'opportunité de devenir chauffeur-livreur à son compte, avec son propre camion, une formidable occasion de s'en sortir. Abby,

aide-soignante à domicile, l'aide à réaliser son projet en vendant sa propre voiture. Mais Ricky doit rendre des comptes à la société de transport qui lui assigne ses courses et contrôle son travail, et finalement sa vie et celle des siens. Commence alors pour toute la famille la spirale infernale des pièges de l'uberisation...

L'infatigable Ken Loach, surtout lorsqu'il s'agit de dénoncer les dérives outrancières du capitalisme, foulera les marches cannoises en 2019 pour la... 19^e fois (dont 14 en compétition). Un record !

Son précédent long, *Moi, Daniel Blake* arrivait à un moment où les alternatives politiques à gauche se faisaient bien rares. Sa ténacité se révélait ainsi plus que jamais nécessaire pour pointer l'accroissement de l'injustice sociale et réveiller les consciences endormies dans la résignation. Le film fit écho sur la Croisette puisqu'il repartit avec sa seconde Palme d'or ! *Sorry We Missed You* devrait retrouver tous les ingrédients de son

cinéma, engagé et humaniste, débarquant à point nommé, au cœur d'une grogne sociale persistante en Europe. Sa colère et son empathie seront forcément bienvenues.

Royaume-Unis – Belgique – France / 100' / Avec Kris Hitchen, Debbie Honeywood, Rhys Stone

Une coproduction Sixteen Films, Les Films du Fleuve, Why Not Productions, Arte France Cinema, Wild Bunch. Avec le soutien de BBC Films, BFI, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Be Tv et Cinéart.

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

16 mai - 22h15 (Grand Théâtre Lumière)

17 mai - 8h30 (Grand Théâtre Lumière)

17 mai - 22h (Salle du Soixantième)

CHAMBRE 212de **Christophe Honoré**

Christophe Honoré est un habitué de Cannes (six fois en douze films). Son précédent film, *Plaire, aimer et courir vite*, en compétition l'an dernier y avait remporté le Prix Louis-Delluc. Cette année, *Chambre 212*, tourné sur 7 semaines en février et mars derniers et monté et postproduit dans la foulée, lui vaut les honneurs de la section Un Certain Regard.

Richard et Catherine qui ont vécu une histoire passionnelle et un mariage heureux sont à un tournant de leur vie. Un peu lasse et curieuse, Catherine se choisit un amant. Quand Richard découvre l'affaire, son épouse prend la fuite. Elle ne va pourtant pas bien loin : elle se contente de traverser la rue pour s'enfermer à l'hôtel d'en face dans la chambre 212. De là, elle a désormais une vue plongeante sur son appartement, son mari, son mariage. Passé et présent s'entremêlent et Catherine se demande ce qu'elle a raté. Bien des personnages de sa vie ont une idée sur la question, et comptent le lui faire savoir...

Cette comédie romantique d'un genre nouveau mêlera émotion, humour et questions



existentielles. Tourné en Belgique et au Luxembourg principalement, *Chambre 212* peut compter sur un casting prestigieux : Chiara Mastroianni, Vincent Lacoste, Camille Cottin, Benjamin Biolay et Carole Bouquet. Du beau monde que l'on retrouvera à n'en pas douter sur les marches, pour le plus grand plaisir des fans et des photographes présents sur la Croisette.

France – Belgique – Luxembourg / 86' / Avec Chiara Mastroianni, Vincent Lacoste, Camille Cottin, Benjamin Biolay, Carole Bouquet

Une coproduction Les Films Pelléas, France 2 Cinéma, Scope Pictures, Bidibul Productions. Avec le soutien de France 2, Canal+, Ciné+, le Film Fund Luxembourg, Wallimage, Sofica Cinéma, La Banque Postale Image, Palatine Étoile.

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

19 mai - 8h30
(Salle Debussy)

19 mai - 22h30
(Salle Debussy)

20 mai - 13h45
(Salle Bazin)

PAPICHAde **Mounia Meddour**

Algérie, années 90. Nedjma, 18 ans, étudiante logée à la Cité Universitaire d'Alger, rêve de devenir styliste. A la nuit tombée, elle se faufile à travers les mailles du grillage de la Cité avec ses meilleures amies pour rejoindre la boîte de nuit où elle vend ses créations aux "papichas" (jeunes filles) de la jet-set algéroise. La situation politique et sociale du pays ne cesse de se dégrader. Refusant cette fatalité, Nedjma décide d'organiser un défilé de mode envers et contre tout...

Après plusieurs années d'absence, l'Algérie retrouve la Croisette avec *Papicha* sélectionné dans la section Un Certain Regard. Mounia Meddour, cinéaste issue de La Fémis (Paris), s'était déjà fait remarquer en 2011 avec son court métrage, *Edwige*, qui lui vaudra différents prix, notamment aux Festivals de Saint-Jean-de-Luz et de Pontault-Combault ainsi que qu'une sélection en 2012 au Festival International du Film



de Dubaï, au Festival du film du Golfe et... au Festival de Cannes. Pour son premier long, la fille du cinéaste Azzedine Meddour (disparu il y a près de 19 ans) est également en lice pour décrocher la Caméra d'or.

Algérie – France – Belgique / 106' / Avec Lyna Khoudri, Shirine Boutella, Hilda Douaouda, Nadia Kaci, Yassin Houicha

Une coproduction The Ink Connection, High Sea Production, Scope Pictures, Tayda Film, Tribus P Film. Avec le soutien de Jour2Fête, Cofiloisirs, du Taxe Shelter du Gouvernement fédéral belge.

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

17 mai - 11h (Salle Debussy)

17 mai - 14h (Salle Debussy)

18 mai - 14h (Salle Bazin)

ADAM

de Maryam Touzani

Dans la Médina de Casablanca, Abla, veuve et mère d'une fillette de 8 ans, se bat pour survivre et donner le meilleur avenir possible à son enfant. Pour cela, elle a ouvert en bas de chez elle un magasin de pâtisseries marocaines qu'elle tient à la force du poignet. Quand Samia, une jeune femme enceinte frappe à sa porte, Abla est loin d'imaginer que cette rencontre la changera à jamais. Deux femmes en fuite et une rencontre fortuite du destin... Un deuil à faire, une naissance à accepter et un chemin vers l'essentiel.

Après deux courts métrages et un passage remarqué en tant qu'actrice dans *Razzia* de Nabil Ayouch (son époux dans la vie), Maryam Touzani rejoint la section Un Certain Regard avec son premier long, *Adam*. Egalement en lice pour la Caméra d'Or, le film met en scène la comédienne marocaine Nisrin Erradi et notre compatriote, Lubna Azabal, (récemment couronnée du Magritte de la meilleure actrice pour son rôle dans *Tueurs de François Troukens* et Jean-François Hensgens). « J'ai écrit ce film pour exprimer quelque chose, confiait il y a peu Maryam Touzani à nos confrères du HuffPost. J'avais



envie de partager une vision de la société à travers ces personnages. "Adam" est un film très intimiste, centré sur l'intériorité de deux femmes. Ici l'action n'est pas très importante, l'essentiel est le voyage intérieur que deux femmes et une petite fille vont parcourir. Mon seul désir était de raconter ce film avec le plus de sincérité possible et réussir à transmettre ma vision. » Coproduit en Belgique par Patrick Quinet et sa société Artémis Production, le film, tourné en novembre dernier dans la médina de Casablanca, promet d'ores et déjà de belles émotions.

France - Belgique - Luxembourg / 86' / Avec Chiara Mastroianni, Vincent Lacoste, Camille Cottin, Benjamin Biolay, Carole Bouquet

Une coproduction Les Films Pelléas, France 2 Cinéma, Scope Pictures, Bidibul Productions. Avec le soutien de France 2, Canal+, Ciné+, le Film Fund Luxembourg, Wallimage, Sofica Cinéma, La Banque Postale Image, Palatine Étoile.

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

20 mai - 11h30 (Salle Debussy)

20 mai - 14h (Salle Debussy)

21 mai - 14h45 (Salle du Soixantième)

**LUKAS DHONT**
MEMBRE DU JURY UN CERTAIN REGARD

Très remarqué en 2018 dans cette même section avec son premier long métrage, *Girl*, où le film remporte pas moins de quatre prix (Caméra d'Or, Prix FIPRESCI, Queer Palm et Prix d'interprétation pour le bouleversant Victor Polster), Lukas Dhont revient à Cannes cette année non pas pour présenter son nouveau film mais en tant que membre du jury. Diplômé en arts audiovisuels du KASK Conservatorium, on retrouvera à ses côtés en Présidente du jury, la réalisatrice libanaise Nadine Labaki (Prix du jury du Festival de Cannes l'an dernier avec *Capharnaüm*). L'actrice française Marina Foïs, la productrice allemande Nurhan Sekerci-Porst et le réalisateur argentin Lisandro Alonso complètent ce jury qui aura le privilège mais néanmoins la lourde tâche de départager les 18 films composant la sélection.



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2019

BAMBOE

de Flo Van Deuren

Créée en 1998 pour la recherche de nouveaux talents, la Cinéfondation sélectionne chaque année quinze à vingt courts et moyens métrages présentés par des écoles de cinéma du monde entier. Cette année, 17 films (sur 2.000 ayant été soumis) composent sa sélection. Parmi eux figure *Bamboe*, travail de fin d'études de la jeune réalisatrice Flo Van Deuren

(RITCS, Bruxelles). Déjà sélectionné par les festivals de Louvain, Ostende et du court métrage de Bruxelles, le film se veut, selon les mots de sa réalisatrice, « une ode aux années de jeunesse qui auraient pu durer plus longtemps ». Se déroulant en 1999 dans une Flandre frappée par la canicule, il met en scène une bande d'adolescentes issues d'un petit village. Ces dernières, plongées dans l'ennui le plus profond, voient leurs hormones ainsi que leur amitié chamboulées par l'arrivée d'un jeune homme excentrique.

Belgique / 19' / Avec Fleur Van Bergen, Lotte Peeters, Roos Zijlstra, Anne Coopman, Pauline Bas, Anne-Sophie Marx, Yenthe Van Houtven, Lauren Van Houtven, Frits Deruyter, Leonardo De Souza

Une production Royal Institute for Theatre, Cinema & Sound (RITCS)

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

22 mai - 14h30 (Salle Bunuel)

THE PACKAGE

de Dušan Kasalica & Teodora Ana Mihai

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

15 mai - 16h45 (Théâtre Croisette)

Réalisé dans le cadre de La Factory, programme mis en place et soutenu par la Quinzaine des Réalisateurs depuis 2013, *The Package* raconte l'histoire de Damir, saxophoniste, qui, après quelques années passées à Paris, revient à Sarajevo pour un unique concert. Une de ses amis l'a chargé de remettre un cadeau à sa meilleure amie, Elma, qui attend Damir avec quelques surprises... Pour rappel, La Factory vise à l'émergence de nouveaux talents sur la scène internationale en permettant à des couples de jeunes cinéastes locaux et internationaux, de se rencontrer et de créer ensemble. Pour 2019, le fruit de ces échanges a donné naissance à 5 courts métrages coréalisés par 5 tandems de jeunes réalisateurs. Dans le cas de *The Package*, il s'agit d'une collaboration entre le cinéaste monténégrin Dušan Kasalica et la réalisatrice belgo-roumaine Teodora Ana Mihai.

Bosnie-Herzégovine – Monténégro – Belgique – Roumanie / 13' / Avec Alice, Boris Ler, Marja Pikić, Pabuljica

Une coproduction Obala Art Centar, DW.

SEE FACTORY 2019

IN YOUR HANDS
Miss Sarahil / Serbia
Sharon Engelhart / Israel

THE BRICKS
Dušan Kasalica / Montenegro
Teodora Ana Mihai / Romania / Belgium

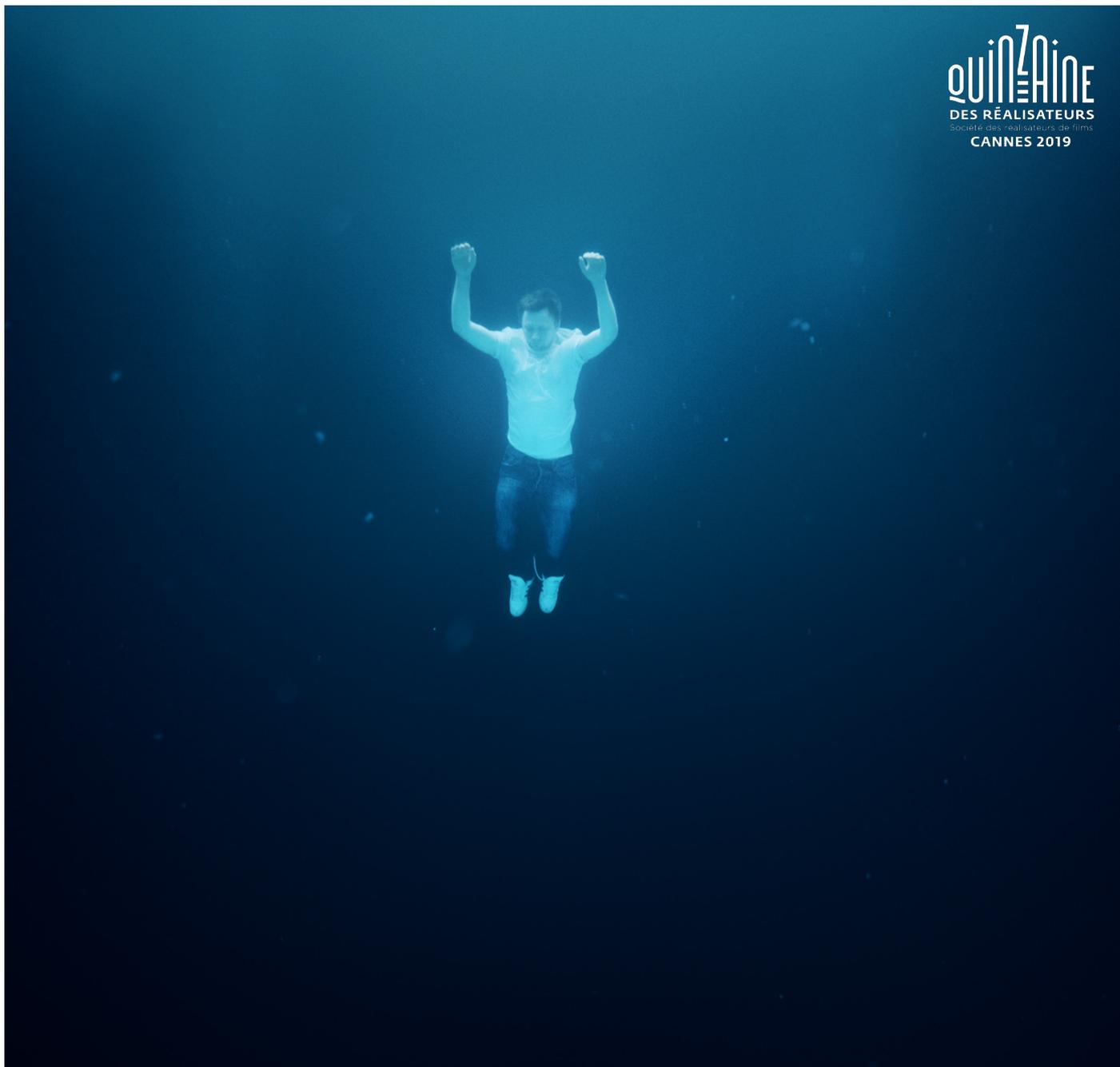
THE BRIGHT ONE
Lilija Djakovic / Serbia
Gabriel Tzafra / Greece / Denmark

SPLIT
Neven Senardic / Bosnia and Herzegovina
Carolina Motocica / Brazil

THE BOON
Elinora Vranova / North Macedonia
Yona Rozenkier / Israel / Switzerland

13 COUNTRIES
10 DIRECTORS
5 SHORT FILMS
1 FEATURE

quinzaine
DES RÉALISATEURS
CANNES 2019



OLEG

de Juris Kursietis

Coproduit en Belgique par Iota Production, le film raconte l'histoire d'Oleg, jeune boucher letton débarquant à Bruxelles dans l'espoir d'avoir un meilleur salaire. Il est engagé dans une usine de viande à la périphérie de la ville. Sa vie sans grand espoir se complique lorsqu'il tombe sous le joug d'un criminel polonais... Inspiré d'un fait divers s'étant déroulé dans la capitale, l'entièreté du tournage en extérieur a été réalisé en région Bruxelloise. « Sur les 24 longs métrages sélectionnés, 16 sont le fruit de réalisateurs dont c'est la première fois à Cannes » a souligné lors de la conférence de presse l'Italien Paolo

Moretti, le tout nouveau délégué général de la Quinzaine, succédant à Edouard Waintrop. Et c'est le cas de Juris Kursietis, remarqué en 2014 avec son premier long métrage, *Modris*, lors du Festival international du film de Toronto.

Lettonie – Lituanie – Belgique – France / 108' / Avec Anna Prochniak, David Ogrodniak, Valentin Novopolskij, Adam Szyskowski, Guna Zarina, Edgars Samitis, Jean-Henri Compère

Une coproduction Tasse Film, In Script, Iota Production, Arizona Productions. Avec le soutien du Centre du Cinéma Letton, du Centre du Cinéma Lituanien, de Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Umedia, LITV, Cinerna, du CNC, Eurimage et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

17 mai - 14h45
(Théâtre Croisette)

18 mai - 11h30
(Cinéma Les Arcades)

18 mai - 21h30
(Studio 13)

19 mai - 11h30
(Théâtre de La Licorne)

GHOST TROPIC

de Bas Devos

Le troisième long métrage de Bas Devos fera sa première lors de la Quinzaine des Réalisateur. Son précédent film, *Hellhole*, avait quant à lui été présenté en première mondiale cette année au Panorama de la Berlinale. Autant dire que ces derniers temps, le réalisateur flamand n'as pas chômé ! *Ghost Tropic* (tourné en français) raconte l'histoire de Khadija, 58 ans, qui, après une longue journée de travail, s'endort dans le dernier métro. Elle se réveille au terminus, à l'autre bout de la ville, et doit rentrer chez elle à pied. Cette traversée nocturne l'oblige à demander de l'aide, et à en donner, à celles et ceux qui comme elle, traversent la nuit. Sa sélection cannoise, Bas Devos la trouve « très surprenante mais très satisfaisante. *Hellhole* et *Ghost Tropic* sont deux films complètement différents mais néanmoins fortement liés. Comme si le second était une réponse bésitante aux questions posées par le premier ». La sélection de *Hellhole* à Berlin avait déjà valu au cinéaste de figurer dans la liste annuelle des "10 Européens à



QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2019

surveiller» de *Variety*. Il y a fort à parier que cette nouvelle sélection cannoise ne fera que conforter (confirmer) les prédictions de la revue spécialisée américaine.

Belgique – Pays-Bas / 85' / Avec Maaïke Neuville, Nora Dari, Saadia Bentâieb, Stefan Gota
Une coproduction 10.80 films, Quetzalcoatl, Mind Meet. Avec le soutien de Proximus et Phanta Vision

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOLSES

23 mai - 17h30 (Théâtre Croisette)

24 mai - 11h30 (Cinéma Olympia 8)

24 mai - 16h30 (Cinéma Alexandre III)



QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2019

ALICE ET LE MAIRE

de Nicolas Pariser

Très remarqué en 2015 avec *Le grand jeu* (lauréat du Prix Louis-Delluc du meilleur premier film la même année), Nicolas Pariser explore de nouveau la politique, mais cette fois à travers un prisme tirant davantage sur la comédie. Au casting, on retrouve Fabrice Luchini et Anaïs Demoustier. Le

premier y incarne Paul Théraneau, maire de Lyon pour qui rien ne va plus. Il n'a plus une seule idée et après trente ans de vie politique, il se sent complètement vide. Pour remédier à ce problème, on décide de lui adjoindre une jeune et brillante philosophe, Alice Heimann. Un dialogue se noue, qui rapproche Alice et le maire et ébranle leurs certitudes. Peu à peu, une question se pose : la pensée et la pratique politique sont-elles compatibles ? Si le film a déjà fait couler

pas mal d'encre chez nos voisins de l'hexagone en septembre 2018 lors de son tournage à Lyon, où l'ancien maire et ministre de l'intérieur, Gérard Collomb, redoutait l'amalgame (Nicolas Pariser s'en est défendu à maintes reprises), il y a fort à parier qu'*Alice et le Maire* sera surveillé de près. Pas étonnant que le portrait peu flatteur établi par le réalisateur n'ait plu que moyennement à Gérard Collomb qui ambitionne de reprendre son siège lors des municipales de 2020.

France – Belgique / 103' / Avec Anaïs Demoustier, Antoine Reinartz, Fabrice Luchini, Léonie Simaga, Nora Hamzani

Une coproduction Bizibi, Arte France Cinéma, Les Films du 10 et Scope Pictures. Avec le soutien du CNC, Sofica Cinéma, Cofinova, SG Image, Cinécap, Cinéventure

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOLSES

18 mai - 12h00 (Théâtre Croisette)

18 mai - 17h45 (Théâtre Croisette)

19 mai - 19h00 (Studio 13)

20 mai - 16h30 (Cinéma Le Raimu)

SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2019

NUESTRAS MADRES

de César Diaz

Section parallèle du Festival de Cannes, la Semaine de la Critique accueillera cette année *Nuestras Madres* du cinéaste d'origine guatémaltèque César Diaz. Produit par Need Productions, le film prend place au Guatemala, en 2013. Le pays vit au rythme du procès des militaires à l'origine de la guerre civile. Les témoignages des victimes s'enchaînent. Ernesto, jeune anthropologue à la Fondation médico-légale, travaille à l'identification des disparus. Un jour, à travers le récit d'une vieille femme, Ernesto croit déceler une piste qui lui permettra de retrouver la trace de son père, guérillero disparu pendant la guerre. Contre l'avis de sa mère, il plonge à corps perdu dans le dossier, à la recherche de la vérité et de la résilience...

« J'ai toujours été ému par la volonté de continuer à vivre des survivants du génocide de la dictature, se confie le réalisateur à Olivier Péliçon, programmateur à la Semaine de la Critique. Restituer aux familles les corps disparus est un travail de fourmi qui est fait par une seule association, indépendante. C'est extrêmement cher

et long. On estime qu'on a identifié à ce jour un pour cent des disparus, en vingt ans. Il n'y a pas de volonté politique. Si on avait accès aux dossiers militaires, on irait plus vite. Pour ce qui est du film, j'ai voulu créer une mise en scène classique, presque théâtrale à certains moments, pour donner une place au spectateur, et ne pas l'obliger à ressentir certaines choses ou le prendre par la main. »

Il n'existe pas d'école d'acteurs au Guatemala. Voilà pourquoi le réalisateur est allé chercher Armando Espitia et Emma Dib au Mexique. « La façon dont je voulais travailler les personnages principaux était un véritable parcours nécessitant un travail d'acteur avec des techniques et des constructions particulières. Au départ, je ne voulais pas de comédiens, mais quand je me suis rendu compte de ce que j'avais écrit, je me suis dit que des non professionnels ne pourraient jamais le faire. Pour les autres personnages par contre, je voulais des vrais gens, de la fondation, du village... »

Quant au titre du film, le réalisateur le dédie à « nos mères (*nuestras madres*), car ce sont souvent les femmes qui sont gardiennes de la mémoire et la tradition. »

Né au Guatemala en 1978, César Diaz suit ses études au Mexique, en Belgique puis intègre l'atelier scénario de la FEMIS à Paris.

Monteur de fictions et de documentaires depuis plus de 10 ans, il se fait remarquer avec plusieurs courts métrages documentaires. *Nuestras Madres*, son premier long de fiction concourra également pour la Caméra d'or.

Belgique – France – Guatemala / 78' / Avec Armando Espitia, Aurelia Caal, Emma Dib

Une coproduction Need Productions, Perspectives Films, Cine Conception. Avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'Audiorisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Proximus, Eurimages, Aide aux Cinémas du Monde du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée et de l'Institut Français, Inver Tax Shelter, Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge et S.ACEM.

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

21 mai - 11h45 (Miramar)

21 mai - 17h15 (Miramar)

21 mai - 22h30 (Miramar)

24 mai - 16h30 (Théâtre de la Licorne)

SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2019

VIVARIUM

de Lorcan Finnegan

Parmi les sept films en compétition cette année à la Semaine de la Critique, on retrouve Vivarium de Lorcan Finnegan, cinéaste irlandais s'étant fait remarquer en 2016 au Festival de Toronto avec son premier long métrage, *Without Name*, véritable conte de fées psychédélique. Coproduit en Belgique par Frakas et cofinancé par Wallimage, le projet "Vivarium" a été présenté aux professionnels grâce à la Plate-forme Frontières à laquelle la structure wallonne dirigée par Philippe Reynaert s'est associée depuis plusieurs années. C'était déjà le cas du film *Grave* de Julia Ducournau, présenté également à cette même Semaine de la Critique en 2016. *Vivarium*, lui aussi un film de genre, propose un pitch des plus intrigants : à la recherche de leur première maison commune, un jeune couple suit un mystérieux agent immobilier et se retrouve pris au piège d'un étrange quartier résidentiel. Comment s'en sortiront-ils ? La suite à l'écran...

Coté casting, on retrouve les talentueux Imogen Poots (*Green Room*) et Jesse Eisen-

berg (*The Social Network*). Côté tournage, une partie s'est déroulée dans un entrepôt de la banlieue liégeoise où avaient été reconstitués les extérieurs de l'inférieur quartier.

Irlande – Belgique – Danemark / 97' / Avec Imogen Poots, Jesse Eisenberg, Eanna Hardwicke, Jonathan Aris, Senan Jennings

Une coproduction Fantastic Films, FraKas Production et Pingpong Film. Avec le soutien de Screen Ireland, Creative Europe MEDIA, le Danish Film Institute, le Copenbagen Film Fund, Eurimages, de Wallimage, Casa Kafka Pictures et BeTV.

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

18 mai - 11h45 (Miramar)

18 mai - 17h15 (Miramar)

18 mai - 22h30 (Miramar)

20 mai - 16h30 (Studio 13)





SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2019



LES HEROS NE MEURENT JAMAIS

d'Aude Léa Rapin

Dans une rue de Paris, un inconnu croit reconnaître en Joachim un soldat mort en Bosnie le 21 août 1983. Or, le 21 août 1983 est le jour même de la naissance de Joachim ! Troublé par la possibilité d'être la réincarnation de cet homme, il décide de partir pour Sarajevo avec ses amies Alice et Virginie. Dans ce pays hanté par les fantômes de la guerre, ils se lancent corps et âme sur les traces de la vie antérieure de Joachim...

Projeté en Séance spéciale à la Semaine de la Critique, *Les héros ne meurent jamais*, le pre-

mier long métrage d'Aude Léa Rapin, est également en lice, comme de nombreuses autres coproductions belges cette année, pour le Prix de la Caméra d'or. Pour rappel, la cinéaste française avait été remarquée avec les courts métrages *La météo des plages* (Festival de Clermont-Ferrand en 2014), *Ton cœur au hasard* (Grand Prix de la compétition nationale à Clermont-Ferrand en 2015) et *Que vive l'Empereur* (Festivals de Locarno et de Rotterdam en 2017).

France – Belgique – Bosnie-Herzégovine / 85' / Avec Adèle Haenel, Jonatban Kouzinié, Antonia Buresi, Hasija Boric, Vesna Stiljnovic

Une coproduction Les Films du Worso, Radar Films, Scope Pictures, SCCA/pro.ba. Avec le soutien de Ciné+, Sofica, Cinecap, Cineventure et Arte/Cofinova

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

17 mai - 8h30
(Salle Bunuel)

17 mai - 14h30
(Miramar)

17 mai - 20h
(Miramar)

21 mai - 16h30
(Cinéma Le Raimu)

SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2019

LUCIA EN EL LIMBO

de Valentina Maurel

Du haut de ses 16 ans, Lucia a encore des poux, n'a jamais eu ses règles et reste la dernière vierge de sa classe. Sa meilleure amie veut l'aider à rencontrer un garçon, pour qu'elle soit enfin un peu plus "normale". Mais Lucia est têtue. Elle veut régler son problème toute seule. En se frayant, si nécessaire, un chemin abrupt vers l'âge adulte... Valentina Maurel est née en 1988 au Costa Rica. Remarquée en 2017 avec son court métrage de fin d'études *Paul est là* (INSAS) pour lequel elle reçoit le premier prix de la Cinéfondation, son second court,

Lucia en el Limbo, lui vaut d'être sélectionnée cette année à la Semaine de la Critique. Depuis 1962, cette section parallèle du Festival de Cannes se consacre à la découverte des jeunes talents de la création cinématographique, en mettant à l'honneur leurs premiers et deuxièmes longs métrages. C'est ainsi que Jacques Audiard, Alejandro González Iñárritu, Ken Loach, François Ozon, Wong Kar Wai ou plus récemment César Julia Ducournau, David R. Mitchell ou encore Jeff Nichols y ont été révélés.

Belgique - France - Costa Rica / 20' / Avec Ana Camila Arenas, Reynaldo Amien, José Alberto Romero, Mayté Ortega Floris, Rosibel de la Trinidad Carvajal, Javier Gómez

Une coproduction Wrong Men, Geko Films, Pacifica Gre. Avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie Bruxelles. Avec la participation du Centre National du cinéma et de l'image animé (aide avant réalisation à la production), Arte France

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

21 mai - 14h15

(Miramar)

21 mai - 20h

(Miramar)

DJIA MAMBU

MEMBRE DU JURY DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

Djia Mambu est journaliste et critique de cinéma belgo-congolaise. Elle a travaillé pour Radio Canada et collabore avec plusieurs rédactions dont *Africultures*, *Africiné*, *Awotele* (JT Afrique de TV5 Monde) ou encore... *Cinéma Belge*. Très impliquée dans la promotion du cinéma africain à travers de nombreuses activités (membre de la commission de Fonds Jeune Création Francophone et du jury des Trophées francophones de Cinéma, chargée de programmation au Festival de Goma et de distribution à Maziwa Makuu Films dans la région des Grands Lacs), elle est également en charge du Département Afrique de la FIPRESCI. En 2018, elle a fondé les Journées VisuElles, un festival de films à Ottawa dédié aux femmes au cinéma. Membre du jury de cette 58^e édition de la Semaine de la Critique, elle sera entourée du réalisateur colombien *Ciro Guerra* (Président), de l'actrice franco-britannique *Amira Casar*, de la productrice danoise *Marianne Slot* et du réalisateur italo-américain *Jonas Carpignano*.





SALOMÉ RICHARD en ouverture de l'ACID

L'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmeurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'allier l'échange avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité. Dans un marché cinématographique où les 10 premiers films occupent chaque semaine 93% des écrans, les cinéastes de l'ACID soutiennent et accompagnent chaque année une vingtaine de nouveaux longs métrages réalisés par d'autres cinéastes, français ou internationaux. Dès 1993, l'ACID a décidé

d'investir la vitrine professionnelle cannoise pour y montrer une section parallèle de longs métrages et convaincre de la place légitime de tous les films au sein du marché.

En ouverture de son édition 2019, on retrouve *Rêves de jeunesse* d'Alain Raoust mettant en scène la comédienne belge Salomé Richard. Également scénariste et réalisatrice de deux courts métrages (*Septembre* et *La grande vacance*), cette dernière a remporté le Magritte du meilleur espoir féminin en 2017 pour son rôle d'Ana dans le film *Baden Baden* de Rachel Lang. Quant à *Rêve de Jeunesse*, il raconte l'histoire d'une jeune femme, Salomé, qui décroche un job d'été dans la déchetterie d'un village. Sous un soleil de western, dans ce lieu hors du monde, son adolescence rebelle la rattrape. De rencontres inattendues en chagrins partagés, surgit la promesse d'une vie nouvelle.

France – Portugal / 92' / Avec Salomé Richard, Yoann Zimmer, Estelle Meyer, Jacques Bonnaffé, Christine Citti, Aude Briant, Carl Malapa

Une coproduction Cinema Defacto et Terratre Films

HORAIRE DES PROJECTIONS CANNOISES

15 mai - 14h (Palais C)

15 mai - 20h (Cinéma Les Arcades)

18 mai - 16h30 (Théâtre Alexandre III)

19 mai - 16h30 (Cinéma Le Raimu)

24 mai - 11h30 (Studio 13)

cinergie.be

Cinergie.be est le site de référence de tout ce qui se dit, se fait et se conçoit dans le cinéma en communauté francophone de Belgique. Aux côtés d'articles, critiques et entretiens, s'y trouvent des vidéos sur des tournages ou des sorties de documentaires, fictions, courts ou longs métrages. L'Annuaire des organisations et des professionnels, l'Agenda des sorties et des festivals et les Annonces spécifiques au cinéma complètent les Actualités quotidiennes.

LE CINEMA BELGE A CANNES

47 ANS DE PRESENCE SUR LA CROISSETTE

Mai 1973, pour la première fois une revue exclusivement consacrée au cinéma belge est diffusée au Festival de Cannes, rendez-vous incontournable du cinéma mondial. Chaque année sortira désormais un numéro spécial distribué sur la Croisette par l'équipe de la revue. Une aventure unique, le temps d'un souffle d'à peine 47 ans, qui a accompagné l'explosion du cinéma belge à travers le monde.



CANNES 2019

